



<b>Titre</b>	<b>L'UNE BELLE, L'AUTRE PAS</b>
<b>Auteur</b>	HONORE Christophe
<b>Illustrateur</b>	LE GAC Gwen
<b>Éditeur</b>	Actes Sud junior
<b>Année de parution</b>	2013
<b>ISBN</b>	978 2 330 02374 4
<b>Résumé</b>	<p>La narratrice demande à sa famille d'évaluer « objectivement » ses dessins après que sa sœur les ait qualifiés tout simplement et brutalement de « moches ». Ce jugement se trouve renforcé par les parents lors d'une « convocation » de la famille autour de la table (sorte de rituel de discussion en vigueur chez nos héros). La jeune fille est bouleversée par ce qu'elle perçoit comme un rejet, mais ne s'avoue pas vaincue et demande que soit votée « la semaine du mauvais goût » afin de faire reconnaître ses choix esthétiques. Les parents obtempèrent, la sœur résiste ; cependant, quand celle-ci s'empare du maquillage de la mère, cette dernière réagit très violemment, appuyée par le père... Alors, c'est au tour de la sœur de « convoquer » la famille pour que les parents répondent enfin à la question centrale : les 2 filles se valent-elles dans leur cœur ou bien ont-ils une préférence ?</p> <p>Ce à quoi ils répondent de manière très convenue et très lâche « on vous aime autant l'une que l'autre ». L'album se termine sur une interrogation à laquelle personne ne répond : « C'est quoi la beauté ? »</p>
<b>Avis des lectrices</b>	<p>Dans cette famille, toutes les relations semblent tourner autour de la question du beau et du bon goût. Qui dessine le mieux, qui a la chambre la mieux décorée, qui a les meilleurs goûts vestimentaires et musicaux ? Les échanges sont la plupart du temps très violents, le père se moque de ses enfants et la mère est plus attachée à « ses » produits de maquillage qu'aux sentiments de ses enfants. Derrière la recherche d'approbation esthétique, on voit clairement la charge affective qu'y place chacune des filles, car on a bien compris que chez « ces gens-là » comme dirait Brel, la plus belle sera la mieux aimée. Christophe Honoré nous fait le portrait cruel d'une famille d'où l'amour est absent, où chacun a besoin de hurler pour faire reconnaître son existence. Peut-être est-ce un problème d'intelligence, comme le dit la narratrice ? Ou bien un problème de cœur, tout simplement.</p> <p>En tout cas, les choses ne sont pas claires : on nous promène d'illustrations confuses en pages violemment fluo et on n'a toujours pas répondu à la question centrale de l'album : l'amour des parents est-il conditionnel, ou est-il donné sans restriction ?</p>

<b>Mots clés</b>	Famille – Préférence – Amour – Beauté – Violence.
<b>Date de rédaction</b>	7 Décembre 2018